

Episode 3 du 30 décembre 1928

NEUF MILLE LIEUES DANS LES AIRS **AU-DESSUS** DES PAYS BARBARESQUES HOTEL D Ceux qui ont dehaute antiquité, que les Colonnes d'Hercule étaient une des merveilles du monde ne les avaient point, cependant, survolées. Le rocher de Gibraltar n'est pas énorme, à côté de la Sierra Nevada. Pourtant, quelle force il exbeauté simple el nue conserve ce piton de basalte posé Le grand hôtel d'Agadir... une baraque Adrian

l'Océan! Nous avens mal vu, à l'aller, ce Agadir, il y a de la chandelle. Il paysage splendide. Il y avait de la reste beaucoup à faire pour transbrume et nous avons passé le dé- former la ville en un centre confortroit à 1.900 matres. Mais nous nous lable de tourisme. Mais elle est dans sommes rattrapés au retour.

l'eau quand nous l'avons abordée ; forme au bord de l'immensité bleue, le ciel d'un gris obstinément cras- à droite, et de l'immensité dorée, à seux, les villages de pisé ou de toile, gauche, on n'a plus le choix pendant pas plus joyeusement colorés. C'était des lieues et des lieues qu'entre le désert d'eau et le désert de sable. ça, l'Afrique ?...

eau est tombée du manteau d'Allah fort. quand celui-ci est sorti de la mer; Les Espagnols sont là sous la peril y avait de quei imbiber plusieurs pétuelle menace d'un soulèvement. kilomètres de tissu éponge.

déroulait au milieu des sables son passé au fort de Juby une de nos long et sinueux filet d'argent. On meilleures nuits du voyage. dirait que ce beau fleuve hésite à se Du cap Juby à Port-Etienne et à perdre dans l'Océan. Coulant dans Saint-Louis, nous avons eu bien une plaine sans accidents, il trouve chaud. Le thermomètre marquait moyen de se replier vingt fois sur 30°. Et nous étions à une altitude lui-même, en larges méandres, avant minima de 500 mètres. Le sable d'atteindre la mer à Medya-Kenitra. était chauffé à blanc. Ce dernier port, à quelques knomè- La dune, assez longtemps, avait tres de la mer, est construit dans une offert une succession de monticules des dernières boucles du Sebou, qui presque réguliers portant, semforme un cercle presque ferme de blait-il, l'empreinte d'un fer à cheval vingt ou trente kilomètres de cir- gigantesque. A hauteur du banc conférence. Le limon que le fleuve d'Arguin, où se perdit la Méduse, le entraîne salit la mer à une lieue du bled redevient plat, à tel point que,

Ce jour-là, 13 mars 1928, à au ras du sol. midi 17, à la lisière du Maroc espagnol et du Maroc français, nous plus suffocante. Elle créait des trous avons rencontré le premier avion de d'air tellement rapprochés et prol'Aéropostale qui ramenait le cour- fonds que notre P.-P.-P. sautait rier de l'Amérique du Sud.

supporté son éclat si nous n'avions était à 40 degrés quand nous eumes eu des lunettes à verres teintés, atterri. Enfin, ce fut Casablanca, son port immense, ses monuments superbes, notre appareil, nous filions en ville ponctuant des avenues bien dessi- où nous déjeunions et faisions une nées. La campagne, aux alentours, sieste. Puis, les hôtels étant au com-est admirablement cultivée : chaque plet pour la nuit, nous décidions pouce carré de verdure a été arra- d'aller le soir même à Dakar. Cent ché du sable sec par l'effort obstiné quatre-vingts kilomètres, ce n'était, des hommes. Et la ville, une des pour notre avion, qu'une petite plus belles villes modernes, est elle- étape, surfout avec le vent qui soufmême sortie de terre presque aussi flait alors du nord-est. La promevite qu'une récolte. Nous y avons nade fut délicieuse. L'air frais nous passé près de trois jours émerveil- caressait agréablement le visage, lés, reçus sur le terrain et accom-pagnés dans nos réceptions par la reine de la Mi-Carême et fêtés par la population entière.

matin. A 9 h. 5, nous survolions têtes effarouchées.

Azemmour; à 10 h. 27, Safi, ayant Bientôt, nous ape sur notre gauche les derniers con- melles, collines caractéristiques qui treforts de l'Atlas couronnés de L'île de Gorée se dessinait en mer neige dans le lointain; à 11 h. 30, neige dans le lointain; à 11 h. 30, nous passions Mogador. Deux heu-res plus tard, fin de l'étape: Agadir. chères. Et, à 18 h. 35, une heure C'eut été de l'ingratitude que de vingt-cinq après notre départ de ne pas aller caresser l'encolure Saint-Louis, alors que le soleit s'ende notre admirable petit P.-P.-P. fonçait très loin dans les flots, nous Il nous avait conduits jusqu'aux confins du bled sans un accroc, à travers vents et tempêtes. Au-des-sus de l'Espagne, nous avions eu à peu près la température de la catastrophe. glace ; ici, le thermomètre marquait

25 degrés, et on sentait qu'il n'exagérait pas. Ca valait bien un merci. Porte du Sous, Agadir sera peutêtre un jour une grande ville et un immense port marchand. Nous sommes témoins qu'il est encore très éloigné de ces splendeurs futures. Nous y avons trouvé un hôtel : c'est une baraque Adrian. Dans cet hôtel, il y avait des nappes sur les

au point de rencontre des eaux lables de la salle à manger : mais bleues de la Méditerranée avec les les mouches empêchaient de les flots verdâtres et limoneux de voir. A Casablanca, il y a l'électricité, même dans la ville arabe : a

un site particulièrement ravissant. La campagne marocaine était sous Sortis de la tache verte qu'elle Par instants la côte offre un décou-Après Larache, ville de garnison page pittoresque; les derniers espagnole et port maritime sans contreforts de la montagne viengrande activité, nous avons survolé nent plonger à pic dans la mer. Parles merdjas. Ce sont, à peu de dis-tance de la côte, d'immenses lagunes vions à 12 h. 15 au cap Juby. Un que le soleit d'été assèche partielle- fortin carré ; tout auprès le besson-ment. Mais le pays venait de subir neau de la ligne aéropostale et les une saison particulièrement pluvieuse antennes de la radio et, tout alenet le département d'Oran avait été tour, les tentes maures; Larre cruellement éprouvé par l'inonda- Borges et ses compagnons d'une part. tion. Les merdias étaient vastes et Reine et Serre aujourd'hui savent profondes comme des lacs. La lé- le danger qu'il y a à se poser trop gende marocaine explique que leur près de ces tentes et trop loin du

llis se sont néanmoins assez confor-Un peu plus bas, l'oued Sebou tablement installes et nous avons

volant alors à 1.500 mètres, nous avions l'impression de nous trouver

La chaleur devenait de plus en comme un bouchon sur une mer en furie. Quand nous eûmes d'abord Salé, ses vieilles murailles : Rabat, Sénégal, puis aperçu la véritable et la tour Hassan, les oudayas, les jar- repéré Saint-Louis dans son île, dins du sultan, la résidence; nous nous mimes en devoir de des-Fedhala, sa plage et ses tanks à cendre. A mesure que nous nous rapprochions du sol, nous avions la happé. Il pleuvait à Tanger. Maintenant, le soleil nous aveuglait presque; Notre thermomètre grimpait et nous n'eussions point facilement aussi vite que nous baissions.

pas jusqu'à Dakar, nous survolions à Arrivés le 13, à 2 heures de cent mètres, au plus, des agglomé-l'après-midi, nous repartions le 16 d'en sontaine de chaumières. — le vendredi 16, — à 8 h. 30 du d'où sortaient, à notre passage, des

Bientôt, nous apercevions les via-

(A suivre.) BAUD et MAULER. .. (Illustrations Gid.)

Episode 4 du 31 décembre 1928

NEUF MILLE LIEUES à Kayes, notre coucou revenait à Dakar, où l'on trouvait à la fois les DANS LES AIRS

IV. - LA « BUCHE » DE MALEME-HODDAR d'un arbre qui s'appelle le sisal, qui fournit un textile intéressant. La

Dans la rade, l'île de Gorée faisait. Elle sévissait encore au moment où au soleil couchant, une tache mauve dans la mer, qui semblait de métal faire des victimes par douzaines.

C'est d'ailleurs là que la traite des noirs eut un de ses derniers répaires. l'avenir, être intensifiée encore si l'on veut éviter le retour d'épidémies qui portent la trace de l'abominable trafic humain; mais l'administration est obligée, par mesure d'hy- Nous sommes restés dix jours giène, de faire abattre, l'une après Dakar et nous avons pu connaître

l'autre, toutes ces vieilles masures. C'est un passé vraiment curieux qui disparaît avec elles, et les quelques vues cinématograph i ques que nous avons pu en prendre seront bientôt les seuls souvenirs vivants de ces ages abolis.

Des canons, contemporains sans doute de Turenne, défendaient jadis l'île de Gorée contre seguent es menaces du large. Un envahisseur victorieux a eu raison

sur la grève des tubes de bronze étions les assidus du marché, qui est présenté trois petits qu'elle élevait devenus inoffensifs et il a été très bien approvisionné et nous som- dans son jardin et qu'elle prenait tout à fait incapable de les porter mes venus souvent aussi à la rési- dans ses mains par la peau du cou, plus loin. Ils restent là, vestiges dence et en excursion à Gorée, grâce comme s'ils n'avaient été que de guerriers, sans prestige et sans au torpilleur que l'administration simples petits chats. morgue.

vraient, venir faire à Gorée (qui est vendredi 30 mars, une étape à peu laissait convertir peu à peu, semle pays natal de notre ami Drean, le près sans histoire. C'est le surlen- blait-il, aux beautés de la vie colobon comique du Moulin - Rouge), demain, 1er avril, que nous devions niale, nous ne perdions pas une quelques promenades agréables et risquer la terrible catastrophe. Nous minute pour remettre en état notre pleines d'intérêt. Certaines poternes étions partis sans trop de difficultés Caudron qui, de jour en jour, repredes fortifications s'ouvrent de façon du terrain de Thiès, quand le ciel, nait figure. Il ne nous fallut quand assez inattendue sur les perspectives jusqu'alors à peine menaçant, devint même pas moins de six semaines de immenses du large, et les photogra- très vite d'un noir profond et la travail pour venir à bout de l'effort phes trouvent là des cadres parti- tornade s'empara de nous comme nécessaire. Nous n'avions rien ou culièrement propices à des plein-air d'un fétu. « Tenez-vous bien! » cria presque de ce qui eût été indispenmagnifiquement stylisés.

Dakar nous a fait une réception que nous ne pourrons, de notre vie, riches et bien entretenues.

Dès le lendemain de notre arrivée, pour accomplir les missions dont nous étions chargés. Nous avions que écrasé. notamment une carte de M. Fouque | Nous étions dans un village du bled visoire du chemin de fer africain. à remettre au gouverneur général, dont nous allions avoir le temps Jamais les luneltes noires et le cas-M. Carde. Celui-ci voulut bien nous d'apprécier tous les charmes. Malème- que de liège ne nous avaient été. accueillir à l'hôtel du gouvernement, Hoddar n'est point du tout une vil- contre la chaleur tropicale, d'un qui dresse ses bâtiments coquets et légiature idéale. Le premier moment secours plus efficace ni plus nécesvastes au milieu d'une véritable d'émotion passé, nous nous retrou- saire... palmeraie. Nous rencontrâmes là le vâmes tous les trois pleurant de gouverneur civil, M. Vaquier, et le vraies larmes sur l'interruption si général Young, commandant les soudaine de notre randonnée. Notre troupes de l'A. O. F.

gieuse, nous devions rencontrer d'avoir reçu lui-même des soins qui Mgr Grimaud, évêque de Dakar, pour prendraient beaucoup de temps et lui remettre une missive du cardinal que nous ne pourrions vraisembla-Dubois. L'évêque, en robe noire, était blement pas lui donner sur place. coiffé, quand il nous accueillit, du Nous nous mîmes en relations avec casque colonial blanc autour duquel la population du village, bien vite était noué le ruban épiscopal jaune accourue quand l'orage eut cessé, et et vert. Un père blanc lui faisait nous commençames presque dès le escorte.

maud, un an jour pour jour après la les réparations possibles. cérémonie de mon sacre à Paris. Vous voudrez bien, j'espère, me faire région, vit du commerce des arachià cette occasion l'amitié de déjeuner des. Nous étions les seuls Français avec nous.

Le repas fut d'une exquise sim-Le repas fut d'une exquise sim-plicité et, au cours de la conversa-tion, le prélat aborda avec nous tous les sujets vraiment propres à nous les sujets vraiment propres à nous

que Occidentale. Elle est, après Casablanca, un second joyau français sur l'Atlantique. Son port est des plus animés. Les bateaux y trouvent non seulement l'abri nécessaire, mais encore tout le matériel per-

on dire, du commerce des arachides. mes surs que vous vous feriez aime Rufisque en voit passer des millions beaucoup plus que nous-mêmes. » de tonnes tous les ans. Les tas de bonnes grâces d'une famille noire, et, cacahuètes atteignent sur les quais la hauteur des crassiers près des mines de charbon. Il faut, pour pouvoir y grimper et déverser au sommet les paniers immenses dans les quels les noirs transportent les ara-

même, si on n'y prenait garde, le petit chemin de fer qui relie Dakar

Nous sommes arrivés le 20 mars à développement possible de Dakar et

On a, il est vrai, réagi avec beau-Cette île fut probablement un des coup de vigueur contre le terrible premiers coins civilisés du globe. fléau, mais il semble bien que la



Les tas de cacahuètes...

Mauler. C'était un avertissement sable, et il fallut que nous fassions superflu, mais dont nous comprimes appel à l'obligeance des camarades très bien l'urgence et la gravité, rien de l'aviation militaire et des lignes oublier. C'était déjà un repos, un qu'à l'accent et à la grimace qui Latécoère. quart d'heure avant de nous poser à l'accompagnaient. La descente fut Enfin, le samedi 12 mai, nous terre, que d'avoir enfin un peu de d'ailleurs extremement rapide et pouvions, après une série d'essais verdure à regarder pour nous rafrai- nous laissa peu le temps de la ré- satisfaisants, reprendre l'air dans la chir les yeux brûles de sable et de flexion ou de la peur. Nous nous direction de Kayes et nous nous soleil. La banlieue de Dakar ressem- relevâmes dans les débris de notre posions le soir même à mi-route, ble étonnamment à la plaine de appareil, mis hors d'usage par ce c'est-à-dire à Tamba-Counda, où Gennevilliers. Ce ne sont partout que contact trop brutal avec la terre et Cohendy nous avait précédés et d'où cultures maraîchères extremement les arbres. Par chance, nous étions il était déjà reparti depuis quelque saufs: pas même une égratignure. temps. Le bagage et l'appareil cinématogra- Le lendemain dimanche, nous nous avions à entreprendre un cer-tain nombre de visites officielles phique intacts, mais les ailes de repartions vers Kayes, et, cette fois. chées, le train d'atterrissage pres- nous poser sans encombres au point

pauvre petit Caudron, ailes brisées, A la résidence de la Mission reli- ne pouvait plus nous emporter avant

jour même à démonter l'appareil - Vous arrivez, nous dit Mgr Gri- pour mesurer les dégâts et effectuer

Le village, comme tous ceux de la abandonnés là parmi les noirs ouolofes et les quelques rares acheteurs En dépit des violentes polémiques engagées sur cette question, Dakar devrait être reconnue enfin comme la capitale administrative de l'Afrique Occidentale. Elle est, après Casablance un second journe formais de l'accidentale de l'Afrique Occidentale. Elle est, après Casablance un second journe formais de l'accidentale de camelotes bizarres : étoffes bariolées, sucre en tablettes, riz, savon, sardines à l'huile, tabac en feuilles, allumettes, cordes de cent mètres de long qui servent à tirer l'eau au fond des puits, etc.

fectionné indispensable pour un rapide transbordement des mar-chandises.

C'est le centre mondial, pourrait-on dire du commerce des crashides. Cohendy était entré dans les

de cette deficieuse effant était de :
chides, pratiquer le long des tas
énormes de véritables escaliers en
appuyant les uns sur les autres des
sacs pleins et étroitement ficelés.
Une seule chose pourrait retarder peut-être, et compromettre Bientôt démonté, chargé sur le

matériaux et les outils nécessaires à sa réparation. Pendant ce temps, Cohendy pouvait tout à loisir s'éloi-gner en plein bled, vers Tamba-Counda. C'est le centre de la culture récolte est assez facile : il suffit de se placer au pied des arbres dont le tronc est très souple et très haut et des colonies, c'est la flèvre jaune. de les secouer assez violemment ; les

> Cependant, le Français qui vit là tout seul depuis dix ans, après avoir fait auparavant vingt années dans d'autres coins du bled africain, devrait, pour pouvoir exploiter con-venablement son domaine, disposer d'une cinquantaine d'hommes au moins. Or il est là tout seul avec quatre malheureux indigènes, C'est un chasseur enragé, qui, d'ailleurs, ne manque pas de gibier jusque dans le voisinage immédiat de sa maison. En déjeunant avec lui, sans que la table, nous avons pu, en effet, la table, nous avons pu, en effet, quatre antilopes, deux aigles pêcheurs noirs, un superbe jabiru monté sur pattes d'au moins 1 m. 50, sans parler d'une troupe d'au moins deux cents cynocéphales, dont une cinquantaine pouvaient avoir, debout, 1 m. 80 de taille.

Le Gambie, le fleuve qui nous séparait de ce cortège, est malheureusement très large à cet endroit et peuplé, au surplus, d'une foule assez dense de caïmans. On trouve, dans la lagune qui le borde, des panthères et même des lions. La femme de de ces vieilles défenses; il a posé pleinement la ville et sa région. Nous l'administrateur colonial nous en a

avait fait mettre à notre disposition. Pendant que Cohendy filmait la Nous devions, les jours qui sui- De Dakar à Thiès, nous fimes, le brousse et ses pensionnaires et se

qui fut longtemps le terminus pro-

(A suivre.) BAUD ET MAULER. (Dessins de Raymond Gid.)